

Le complexe entomologique associé aux structures reproductrices femelles du Genévrier thurifère dans les Atlas marocains : Biologie, distribution et impact des principaux ravageurs.

M.A. EL ALAOUI EL FELS¹ & A. ROQUES²

1. Laboratoire d'Agroforesterie· Département de Biologie Faculté des Sciences, Agadir
2. Station de Zoologie Forestière. INRA d'Orléans, France

Résumé

Depuis plusieurs années, on s'est intéressé aux problèmes posés, spécialement par les ravageurs des structures reproductrices femelles, à la régénération naturelle du Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera* L.). Aussi, des collectes régulières des galbules, de cette essence endémique de la Méditerranée occidentale, ont été effectuées, sur divers sites, dans le moyen et le haut Atlas.

Les résultats obtenus ont permis, particulièrement, de clarifier les liens trophiques entre les exploitants et leur hôte végétal. Ainsi, on a mis en évidence un minimum de six espèces strictement liées aux structures reproductrices femelles, quatre autres capables de se développer dans d'autres milieux que le galbule et cinq espèces de parasites et de prédateurs. En outre, des informations intéressantes sur les cycles évolutifs des principaux ravageurs ont été acquises.

Des différences de dégâts et de dominance de ravageurs ont été observées entre les différents sites prospectés. Dans le haut Atlas on a noté une dominance d'*Argyresthia reticulata* (Staudinger), alors que l'acarien *Trisetacus quadrisetus* (Thomas) apparaît plus redoutable dans le moyen Atlas.

L'analyse radiographique des graines a permis, également, de comparer les potentialités de régénération dans trois provenances du Thurifère (Maroc, Espagne et France).